

# Le futur kiosque des frères Bouroullec ne fait pas l'unanimité

la polémique

Le kiosque des frères Bouroullec sera installé en centre-ville, comme un père artistique, en bordure de Vilaine. Son coût s'élève à 1 million d'euros.

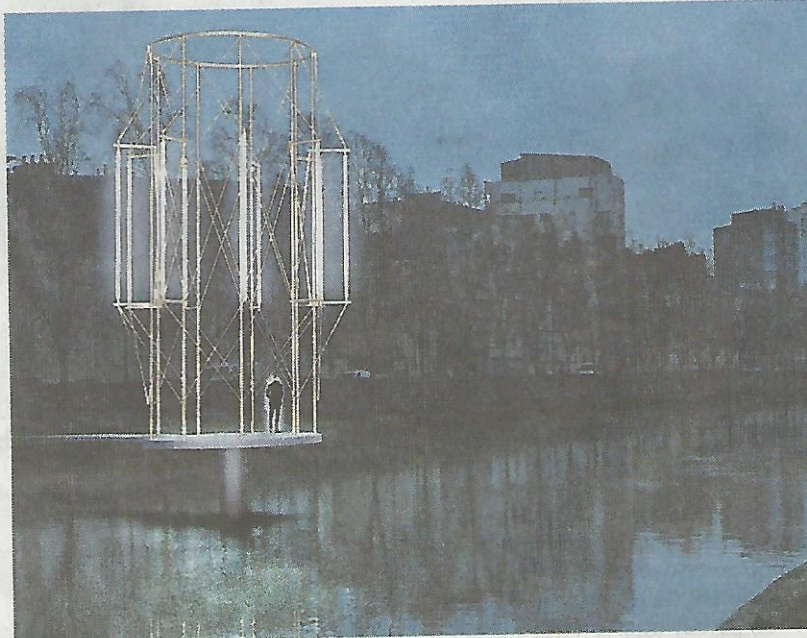
Dans le détail, 700 000 € HT pour la partie artistique, comprenant la fabrication du kiosque, dont la majeure partie proviendra du fonds de dotation Puzzle, alimenté par des mécènes privés.

## 1 million d'euros au total

En plus de cela, il faut ajouter 300 000 € HT pour le socle dans la Vilaine (pieux, large, raccords électriques...) et pour la passerelle permettant un accès depuis la rive.

Cette opération sera en partie financée par du mécénat de compétences, donc par un mécène privé, à hauteur de 100 000 €.

Du côté de l'opposition municipale, on salue le montage financier. « Le coût de l'acquisition, 800 000 €, devrait être pris en charge intégralement par des mécènes. C'est à la fois une bonne nouvelle et une bonne démarche que d'établir un partenariat public-privé pour ce projet. Nous avons, pour notre part, toujours soutenu le mécénat », commente Antoine Cressard (Alternance



Ce kiosque, imaginé par les frères Bouroullec, se veut un nouveau phare en bordure de Vilaine.

CRÉDIT PHOTO : DR

2020).

## « Un souhait personnel »

Pour autant, les élus de la droite et du centre regrettent que ce projet « ne résulte pas d'une consultation citoyenne ni d'un appel d'offres mais d'un souhait personnel ». Ils craignent aussi des actes de vandali-

isme et encouragent des œuvres d'art, non seulement dans le centre-ville, mais aussi dans les quartiers.

« Le kiosque aurait parfaitement trouvé sa place dans le secteur Baud-Chardonnet, le long de la Vilaine », estime Antoine Cressard, en souhaitant que l'ouvrage des frères Bouroullec « trouve sa place dans le

paysage rennais, et qu'il participe à son niveau, au rayonnement de notre ville. »

Les élus de la France insoumise montrent plus sévères. Selon eux, il y a un paradoxe : « La volonté d'embellissement extérieure de la Vilaine alors que la qualité de l'eau du fleuve est catastrophique, relève de l'absurde », commente Yannick Le Gargasson. Ce projet de kiosque sur la vilaine s'apparente à un joyau sur un tas de fumier. »

Surtout, ils sont en désaccord sur le processus de prise de décision. « Nous ne sommes pas d'accord pour qu'une personne seule puisse dire ce qui est beau ou non et imposer sa fonction de son jugement, instaurer cette œuvre sur l'espace public. C'est là une belle occasion de décision citoyenne ratée. »

Sébastien Sémeril, premier adjoint au maire, rappelle « la forte histoire de la Ville de Rennes avec ses œuvres d'art sur l'espace public en existe près de 40, dans tous les quartiers ». Selon lui, « ce n'est pas une question de beauté, mais une question de rencontre. Le kiosque des frères Bouroullec contribue à l'embellissement de la Vilaine. Les Rennais retrouvent leur fleuve après lui avoir tourné le dos pendant des décennies. »